

**Mère Marie-Joseph
de l'Intérieur de JESUS
née Marie FAVRE
(1841-1915)**

[4]

Deuxième supérieure générale de
l'Institut des Victimes du Sacré COEUR de JESUS, fondé à Grenoble

« Mes chères enfants, je vous dirai que cette année ma plus instante prière a été **que chacune de vous se passionne pour l'humiliation, en considérant les abaissements incompréhensibles d'un Dieu fait homme pour nous racheter**. Oh ! mes Sœurs, que l'humiliation est donc belle ! Comme elle a su charmer le verbe fait chair et a su plaire à l'auguste Trinité. Aimons donc l'humilité, aimons les humiliations, croyons n'en avoir jamais assez à offrir à Notre Seigneur ; soyons-en folles. Donnons tout pour ce trésor. Oh ! comme une âme éprise pour l'humiliation serait belle aux yeux de Dieu ! Mais aussi combien est abominable aux yeux de Dieu l'âme orgueilleuse. »

« De grâce, ma fille, devenez sainte par l'acceptation amoureuse de la volonté de Dieu sur vous. Soyez donc paisible malgré la tempête. Regardez votre divin Epoux crucifié, rempli d'angoisses pour nos péchés, comblé d'humiliations, abîmé dans la douleur ; **l'âme qui le contemple ainsi en vient vite à oublier ce qu'elle souffre ; et même à désirer la souffrance pour être plus conforme à l'Objet de son amour.** »

« La fidélité au devoir est le meilleur appoint de l'immolation quotidienne. On n'a pas sans cesse des croix particulières à recevoir, tandis que chaque jour apporte son immolation par le travail, le dévouement que Dieu attend de chacune de nous. **Les immolations cachées de Nazareth, pendant trente années, glorifièrent le Très-Haut et servirent à l'œuvre de la Rédemption**, en attendant les ignominies et le sang du Calvaire. »

« Mon doux JESUS, vous m'appellez l'épouse de votre divin Intérieur ! Je chéris ce titre ! Mais il m'oblige à y faire mon séjour et à m'y transformer de telle sorte que ses sentiments et ses vertus passent en moi et que je devienne un jour, autant qu'il est possible, une copie de cette admirable Image de la Sainteté divine. »

Elle s'appliqua toujours à mieux comprendre et pénétrer l'Intérieur sacré de Notre Seigneur JESUS Christ, dont le mystère faisait partie de son nom de religion. Elle en sondait les secrets divins, les pures et vives tendresses, les lumières fécondes, les désirs embrasés. **Elle s'attachait, autant que le secours de la grâce l'en rendait capable, à reproduire ses insignes vertus, surtout son obéissance aux volontés du Père, son humilité qui le fit de mettre parmi les hommes au dernier rang et sa vie cachée pendant trente ans à Nazareth**, la Ville des Fleurs, ignorant alors qu'elle possédait la Fleur entre toutes bénie, la seule véritablement divine !

